

Bulletin de Situation Hydrologique

Situation au 1^{er} février 2024

Synthèse

Bilan global du mois de janvier 2024

Dans la continuité de fin décembre, des perturbations se sont succédé en début de mois, très actives sur le Nord-Ouest et les massifs de l'Est, provoquant de nouvelles crues et inondations sur le Nord-Pas-de-Calais déjà très affecté en fin d'année 2023. Les passages perturbés ont ensuite alterné avec des périodes anticycloniques, notamment sur la moitié sud où les précipitations ont été moins fréquentes et peu abondantes voire quasi absentes sur le Roussillon. Après un début janvier très doux, la France a connu un épisode hivernal marqué du 7 au 14 sur une grande partie de l'Hexagone et jusqu'au 20 sur la moitié nord avec des chutes de neige en plaine et des pluies verglaçantes. Il a été suivi d'une nette hausse du mercure sur l'ensemble du territoire à partir du 22 avec des températures printanières sur le Sud où de nombreux records ont été enregistrés. Cette douceur remarquable a provoqué une fonte nivale très importante sur les massifs à l'exception des Alpes du Nord.

La pluviométrie a été généralement proche des normales ou excédentaire de 10 à 50 % des Pays de la Loire et de la Bretagne à la Basse-Normandie et au Grand Est, près de la frontière belge, sur le flanc est et plus localement sur l'ouest du Massif central, le sud de l'Hérault et le nord-ouest de la Corse. En revanche, les cumuls de pluie ont été souvent déficitaires de plus de 25 % sur le reste du pays. Le déficit a dépassé 50 % par endroits du Sud-Ouest à l'ouest de la Provence, voire 75 % sur les Pyrénées-Orientales. En moyenne sur le pays et sur le mois, la pluviométrie a été déficitaire de près de 20 %.

L'indice d'humidité des sols est resté proche de la normale en moyenne sur le pays durant le mois de janvier. La situation reste toutefois très contrastée entre les régions méditerranéennes et le reste de l'Hexagone. Le déficit pluviométrique combiné à une grande douceur en fin de mois a accentué la sécheresse des sols superficiels sur les régions méditerranéennes. Les sols superficiels sont très secs à extrêmement secs sur le pourtour du golfe du Lion et l'est de la Haute-Corse alors qu'ils sont généralement très humides sur le reste du pays, voire proches de la saturation de l'ouest des Hauts-de-France à la Bretagne et au nord de l'Aquitaine ainsi que du Grand Est au nord des Alpes.

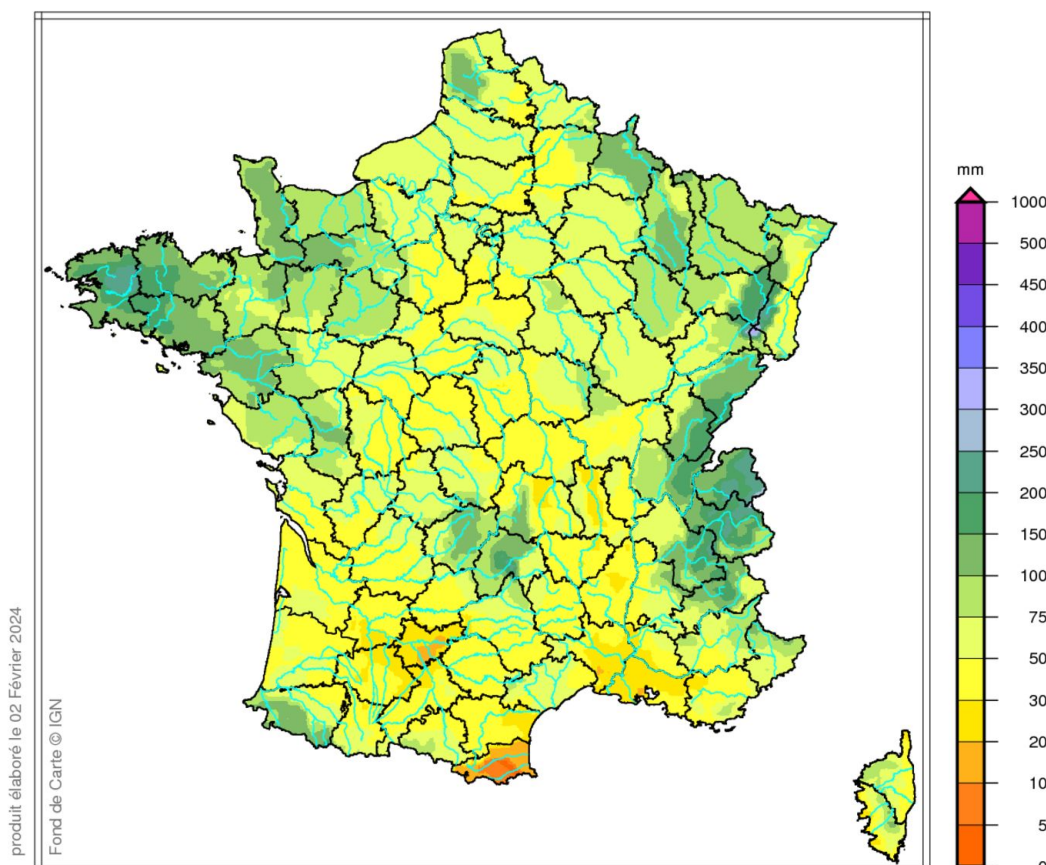
* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

Précipitations

Cumul mensuel des précipitations en janvier 2024



France
Cumul mensuel de précipitations
Janvier 2024



NB : les cumuls mensuels sont issus de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

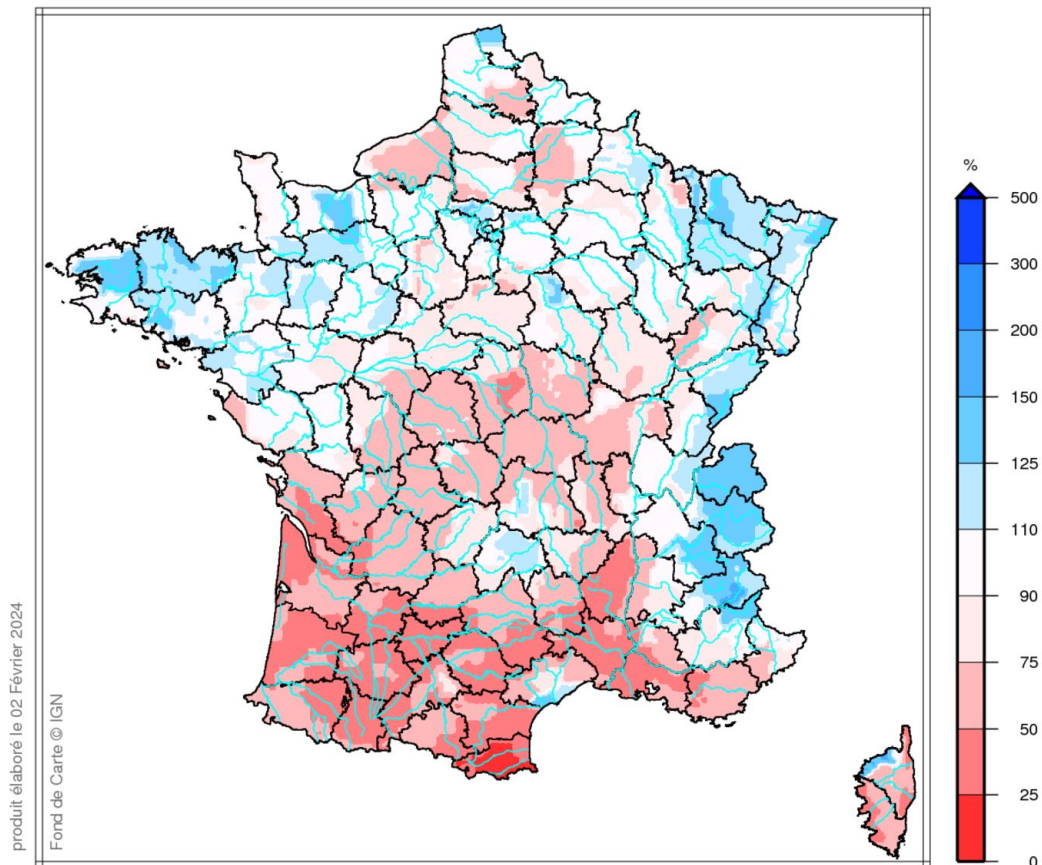
Les cumuls de précipitations ont été généralement compris entre 75 et 150 mm de la Basse-Normandie et de la Bretagne aux Pays de la Loire et aux Deux-Sèvres, du nord-est des Hauts-de-France au nord de l'Alsace et à la Haute-Marne, sur les massifs de l'Est ainsi que plus localement sur l'ouest du Pas-de-Calais, la Corrèze, l'ouest du Massif central, le sud des Pyrénées-Atlantiques, le relief corse et le nord-ouest de l'île de Beauté. Ils ont parfois dépassé 150 mm sur l'ouest de la Bretagne, le Cantal, les Vosges, le Jura ainsi que de la Haute-Savoie aux Hautes-Alpes, voire très localement 200 mm dans l'intérieur du Finistère ainsi que sur le sud des Vosges et le nord des Alpes. Sur le reste du territoire, les cumuls sont restés inférieurs à 75 mm. Ils n'ont pas dépassé 50 mm par endroits sur l'est des Hauts-de-France ainsi que de l'Eure-et-Loir et du sud de l'Île-de-France au Centre-Val de Loire et à la Vienne. Ils ont été souvent compris entre 20 et 50 mm du sud des Charentes aux Landes, à l'Aude et au sud du Massif central, du nord de l'Auvergne et du sud de la Bourgogne à l'est de l'Hérault et au Var ainsi que sur le littoral oriental de la Haute-Corse et la côte occidentale de la Corse-du-Sud. Ils ont rarement dépassé 20 mm sur les Pyrénées-Orientales et le sud du Tarn-et-Garonne. On a même enregistré moins de 10 mm sur le sud du Roussillon avec seulement 4.0 mm à Ille-sur-Têt (Pyrénées-Orientales).

En savoir plus : www.meteofrance.com

Rapport à la normale du cumul mensuel des précipitations en janvier 2024



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul mensuel de précipitations
Janvier 2024



NB : L'indicateur visualisé sur la carte est le rapport des précipitations du mois écoulé à la normale des précipitations du même mois sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

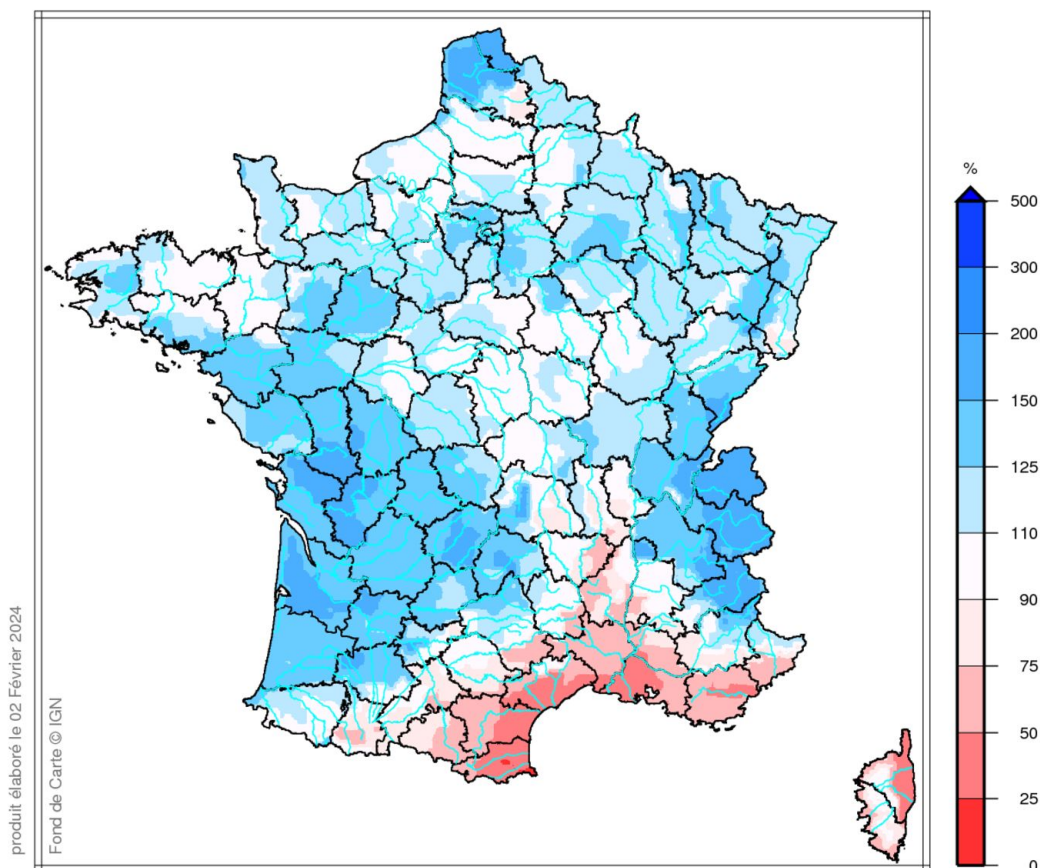
La pluviométrie a été hétérogène. Les cumuls ont été globalement assez proches de la normale ou excédentaires des Deux-Sèvres et des Pays de la Loire à la Bretagne, à la Basse-Normandie, à l'Île-de-France et à l'Alsace, près de la frontière belge, sur le flanc est et plus localement de la Corrèze au Cantal et à l'ouest du Puy-de-Dôme, sur le sud de l'Hérault et le nord-ouest de la Corse. L'excédent a atteint 25 à 50 % de la Haute-Savoie au nord des Hautes-Alpes ainsi que par endroits sur la Bretagne, le Calvados, l'extrême nord, l'Alsace, la Lorraine, le massif du Jura et la Balagne. À l'inverse, les cumuls ont été généralement déficitaires de plus de 25 % du Sud-Ouest au sud du Centre-Val de Loire et de la Bourgogne, de l'Allier à la vallée du Rhône et à l'ouest des Alpes-Maritimes, sur la majeure partie de la Corse ainsi que plus localement de la Seine-Maritime à l'est du Pas-de-Calais et à l'ouest de l'Aisne. Le déficit a souvent dépassé 50 % des Charentes aux Landes et à l'ouest de l'Occitanie, du sud du Massif central à l'Ardèche et à l'ouest du Var ainsi que sur le littoral occidental de la Corse-du-sud et la côte orientale de la Haute-Corse. Il a été supérieur à 75 % sur une grande partie des Pyrénées-Orientales.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Rapport à la normale du cumul des précipitations en janvier 2024 depuis le début de l'année hydrologique



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations
De Septembre 2023 à Janvier 2024



NB : l'indicateur visualisé sur la carte est le rapport du cumul des précipitations depuis le début de la période hydrologique (1er septembre) à la normale inter-annuelle des précipitations de la même période sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

Le cumul de précipitations depuis le début de l'année hydrologique est excédentaire sur la majeure partie de l'Hexagone. L'excédent a atteint 25 à 50 % sur le sud du Morbihan, les Pays de la Loire, le massif des Vosges, du Doubs au nord des pré-Alpes, du Poitou-Charentes au sud-ouest de l'Auvergne, aux Landes et à la côte basque, de l'Indre à la Creuse ainsi que localement de l'Île-de-France aux Vosges, dans l'intérieur du Finistère et sur l'est de l'Allier. Les cumuls de pluie ont atteint une fois et demie à deux fois la normale sur l'ouest et le nord du Nord-Pas-de-Calais, du sud du massif du Jura à la Haute-Savoie et aux Hautes-Alpes ainsi que par endroits sur le nord de la Nouvelle-Aquitaine et très localement sur le Gers, le Cantal, le Puy-de-Dôme et la Drôme. Les cumuls ont été globalement plus proches de la normale sur un large quart nord-est, du nord du Morbihan et des Côtes-d'Armor au sud-est du Pas-de-Calais, des Pyrénées-Atlantiques au Tarn, de l'est du Massif central au département du Rhône et au sud de la Drôme ainsi que sur l'ouest de la Haute-Corse et la Corse-du-Sud. À l'inverse, le déficit pluviométrique a dépassé 25 % de l'est de l'Ariège au Languedoc-Roussillon et aux Cévennes, sur le sud de la région PACA et le littoral occidental de la Corse, 50 % sur le pourtour du golfe du Lion, l'est du Var et de la Haute-Corse et ponctuellement 75 % sur les Pyrénées-Orientales.

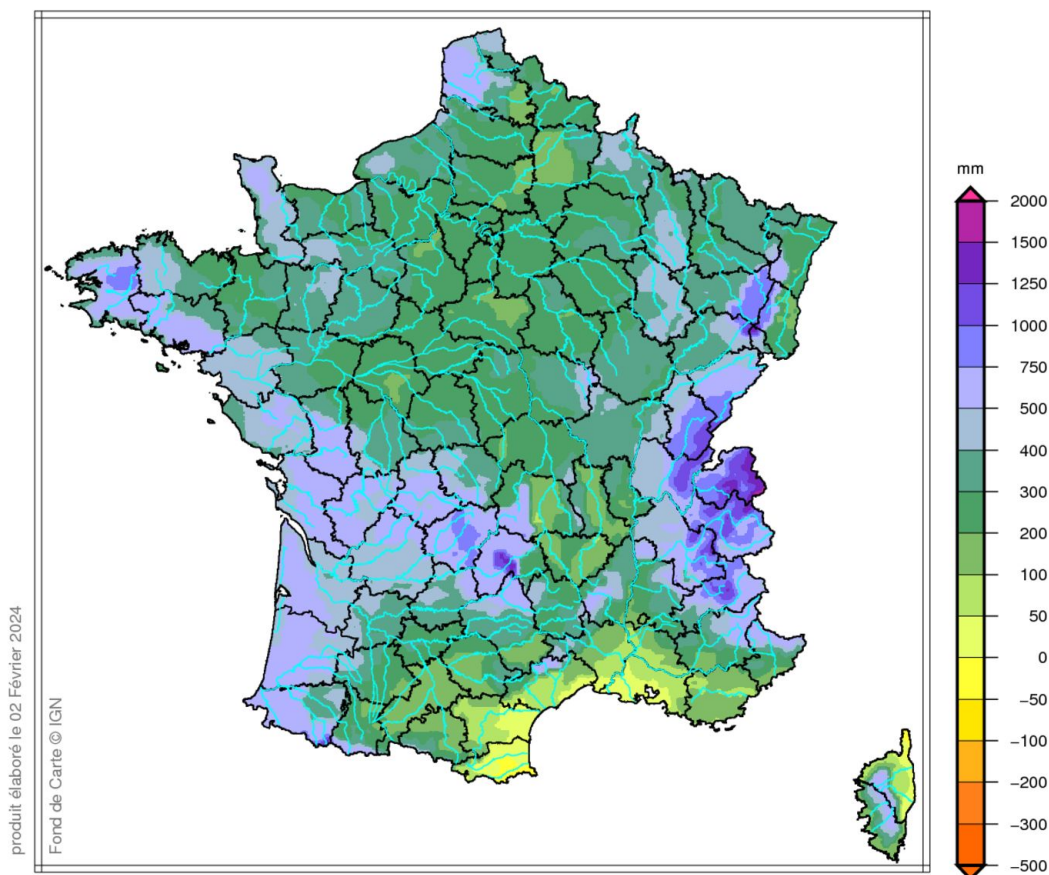
En savoir plus : www.meteofrance.com

Précipitations efficaces

Cumul des précipitations efficaces de septembre 2023 à janvier 2024 : eau disponible pour l'écoulement et la recharge des nappes



France
Cumul de précipitations efficaces
De Septembre 2023 à Janvier 2024



NB : Les précipitations efficaces sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Elles sont cumulées depuis le 01/09 de l'année hydrologique en cours. Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapotranspiration réelle. Elles peuvent donc être négatives.

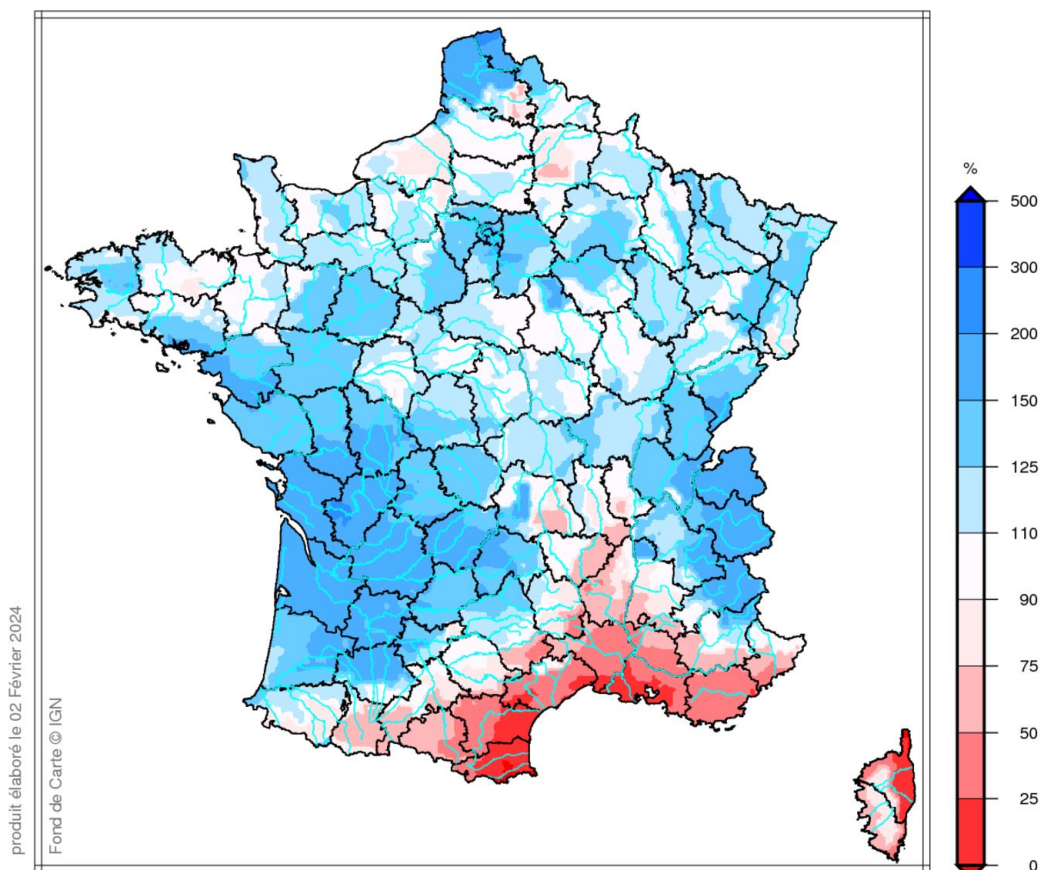
Les cumuls de précipitations efficaces sont compris entre 100 et 400 mm sur une grande partie du pays. Ils atteignent 400 à 750 mm sur l'ouest de l'Aquitaine et du Nord-Pas-de-Calais, le relief corse, les massifs de l'Est, du Finistère à l'ouest du Massif central, du Cotentin au nord de la Mayenne ainsi que plus localement sur l'ouest de la Seine-Maritime, le nord des Ardennes, de la Meuse à la Haute-Marne, sur l'est de la Nièvre et les Cévennes. Ils atteignent localement 750 à 1000 mm en Corrèze, jusqu'à 1250 mm dans le Jura et jusqu'à 1500 mm dans le Cantal, sur le sud des Vosges et de la Haute-Savoie aux Hautes-Alpes. En revanche, les cumuls sont inférieurs à 100 mm des Pyrénées-Orientales aux Bouches-du-Rhône et au Vaucluse, sur l'est et le nord de la Haute-Corse et très localement sur le Var. Ils ne dépassent pas 50 mm sur le pourtour du golfe du Lion ainsi que sur la côte orientale de la Haute-Corse et sont mêmes localement négatifs sur le cap Corse (Haute-Corse) et le sud-est des Pyrénées-Orientales.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Rapport à la normale du cumul des précipitations efficaces de septembre 2023 à janvier 2024



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations efficaces
De Septembre 2023 à Janvier 2024



NB : L'indicateur visualisé sur la carte est le rapport du cumul des précipitations efficaces depuis le début de la période hydrologique (1er septembre) à la normale inter-annuelle des précipitations efficaces de la même période sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

Le cumul des précipitations efficaces est excédentaire de plus de 25 % du sud du Morbihan à l'ouest du Massif central et à la côte aquitaine, du massif du Jura au nord des Alpes-de-Haute-Provence, sur le nord-ouest des Hauts-de-France, les Vosges, des Pays de la Loire à l'Île-de-France ainsi que par endroits sur le nord du Finistère, de la Champagne au nord de la Lorraine et de l'est de l'Allier au nord de la Saône-et-Loire. Il atteint une fois et demie à deux fois la normale de la Charente-Maritime et du sud du Poitou à l'ouest du Cantal, au nord du Gers et à la Gironde, de la Haute-Savoie et de l'est de l'Ain aux Hautes-Alpes, sur le nord-ouest des Hauts-de-France ainsi que plus localement du littoral du Morbihan au sud de la Loire-Atlantique, de la région parisienne au nord de l'Yonne, sur le sud des Vosges et le nord de la Drôme. Il dépasse très localement deux fois la normale sur l'ouest de la Charente et l'extrême nord. En revanche, le cumul est déficitaire de 25 à 50 % des Hautes-Pyrénées à l'ouest de l'Ariège, du sud du département du Rhône au nord des Cévennes et à l'intérieur des Alpes-Maritimes, sur le littoral de la Corse-du-Sud ainsi que très localement sur l'est du Puy-de-Dôme et du Pas-de-Calais et le centre de l'Aisne. Le déficit dépasse 50 % sur l'arc méditerranéen et le nord-ouest de la Corse et même 75 % sur le pourtour du golfe du Lion et l'est de la Haute-Corse. Sur le reste du pays, le cumul des précipitations efficaces est généralement plus proche de la normale.

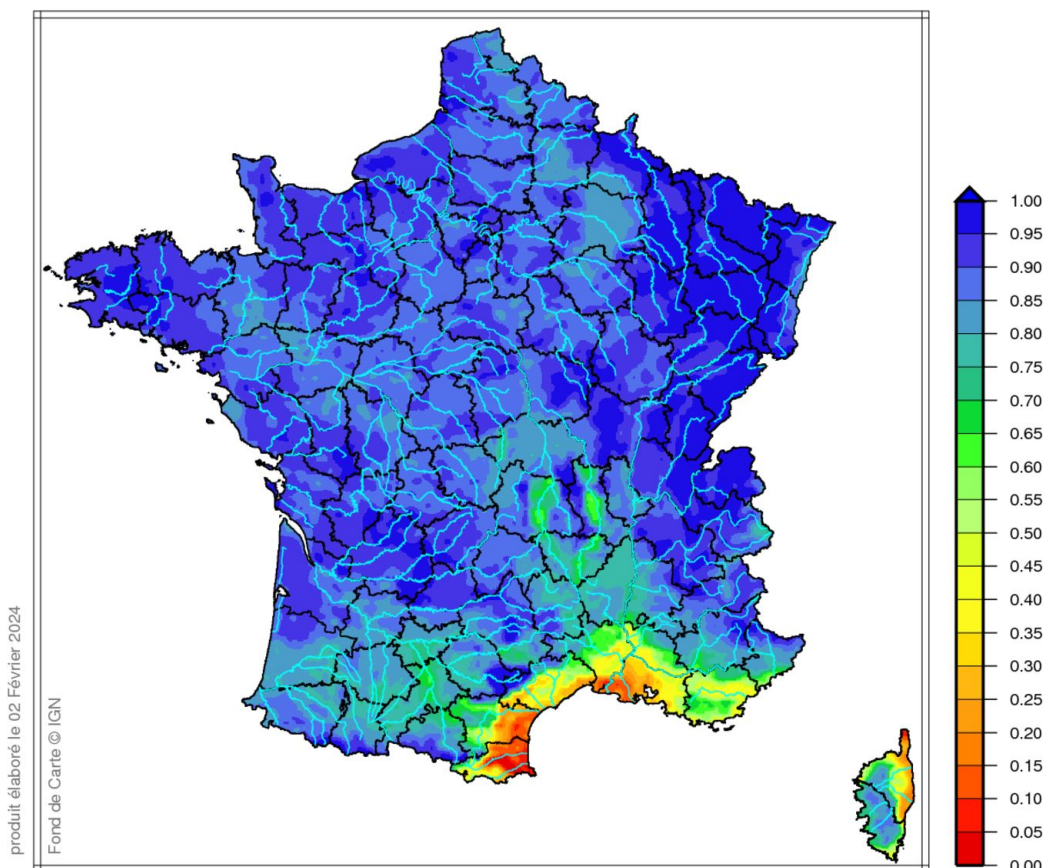
En savoir plus : www.meteofrance.com

Eau dans le sol

Indice d'humidité des sols au 1^{er} février 2024



France
Indice d'humidité des sols
le 1 Février 2024



NB : L'indice d'humidité des sols est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

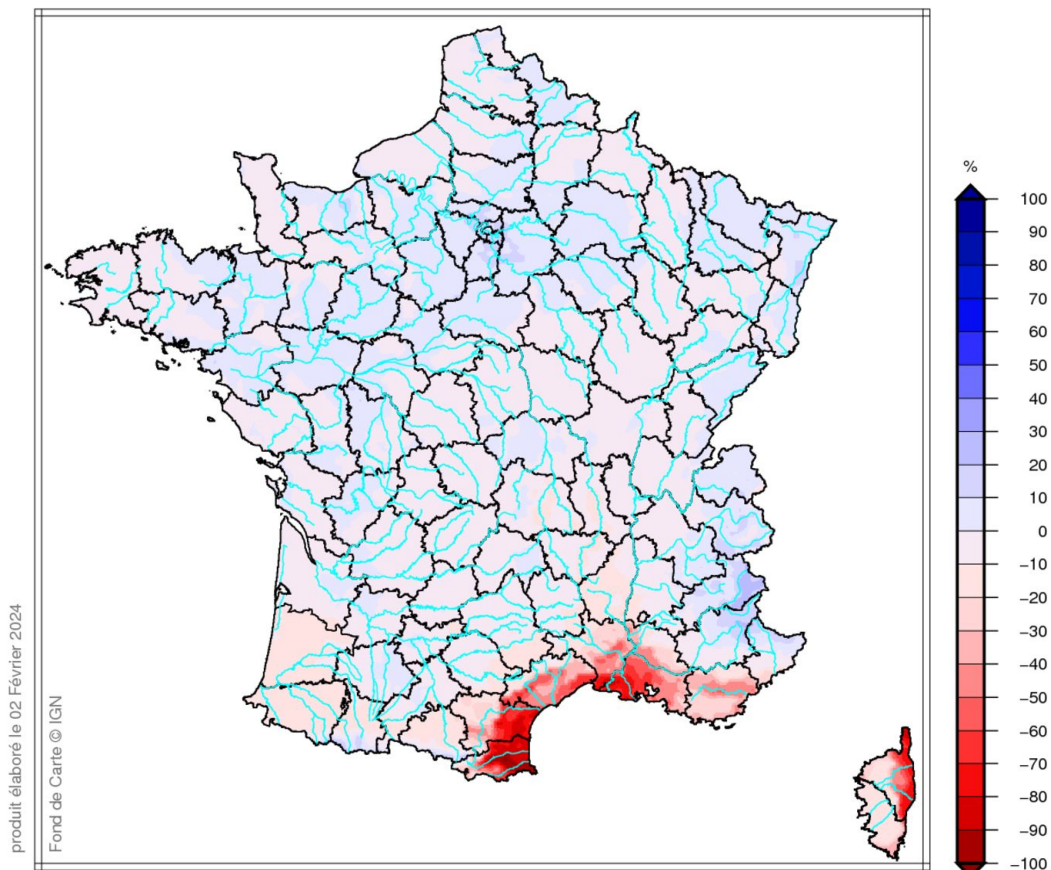
Au 1^{er} février, les sols sont encore très humides, voire proches de la saturation sur la majeure partie de l'Hexagone. Au sud de la Garonne et sur le centre du Massif central ainsi que sur le relief corse, ils se sont légèrement asséchés suite au déficit de précipitations de janvier mais restent en général modérément humides à localement très humides de la Gironde au nord des Landes, sur les Pyrénées centrales et les monts du Forez. Sur les régions méditerranéennes, les sols se sont un peu humidifiés sur le sud du Var et le nord-ouest de la Corse mais restent très secs à extrêmement secs autour du golfe du Lion et sur l'est de la Haute-Corse, atteignant des records de sécheresse sur les Pyrénées-Orientales.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Écart à la normale de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} février 2024



France
Ecart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
le 1 Février 2024



NB : L'écart à la normale sur la période 1991-2020 pour la même date permet de faire une estimation de l'écart à des conditions de référence.

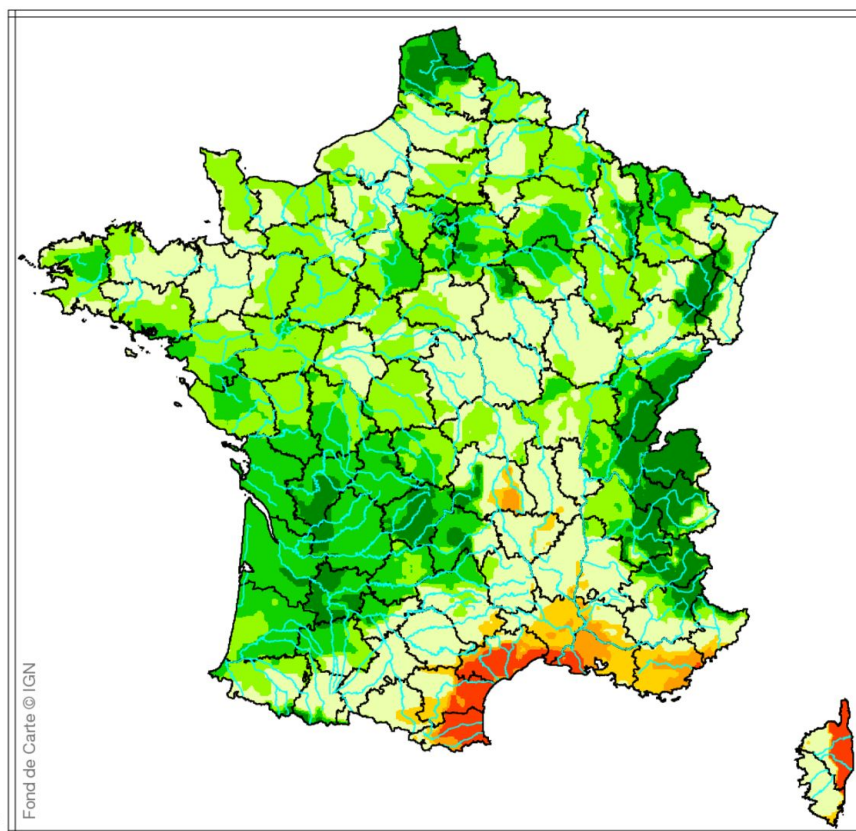
Au 1^{er} février, l'indice d'humidité des sols superficiels affiche des valeurs proches des normales ou inférieures sur la quasi-totalité du pays. On observe encore très localement un excédent de 10 à 20 % sur la région parisienne, les Alpes et le Bas-Rhin, voire ponctuellement de 20 à 30 % du Queyras au Mercantour. En revanche, l'indice d'humidité est déficitaire de 10 à 20 % sur les Landes, des Pyrénées-Atlantiques à l'Ariège, de l'Ardèche au département de la Loire et à l'est du Puy-de-Dôme ainsi que sur l'ouest de la Corse et jusqu'à 30 % de l'ouest des Pyrénées-Orientales et de l'Aude au nord de l'Hérault et du Gard, sur le Var et très localement sur l'ouest des Alpes-Maritimes. Il reste déficitaire de 30 à 60 % de l'intérieur du Var au sud du Vaucluse et à l'est des Bouches-du-Rhône. Le déficit dépasse 60 % sur le delta du Rhône ainsi que sur l'est de l'Aude, des Pyrénées-Orientales et de la Haute-Corse voire localement plus de 90 % sur le Roussillon.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Indicateur de la sécheresse des sols de novembre 2023 à janvier 2024



Indicateur d humidité des sols sur 3 mois
De Novembre 2023 à Janvier 2024



L'indicateur de la sécheresse des sols est calculé à partir de l'indice d'humidité des sols moyenné sur 3 mois. Cet indice de probabilité permet un classement des sols (d'extrêmement sec à extrêmement humide) par rapport aux 3 mêmes mois sur la période de référence 1991-2020.

Sols très humides / sols très secs : événement se produisant en moyenne une fois tous les 10 ans.

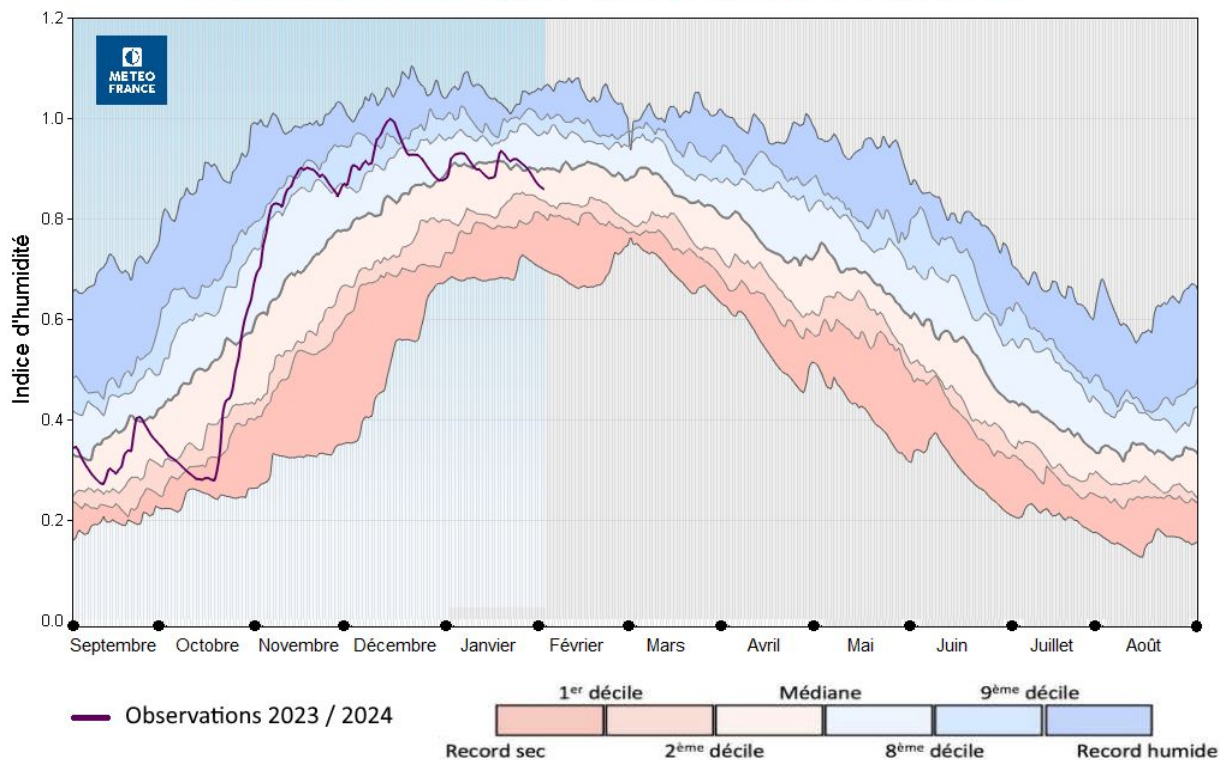
Sols extrêmement humides /sols extrêmement secs : événement se produisant en moyenne une fois tous les 25 ans.

Sur les trois derniers mois, les sols se sont humidifiés sur une grande partie de l'Hexagone. Ils sont souvent modérément humides à très humides de la Normandie et de la Bretagne à l'ouest du Massif central et à la côte aquitaine, des Hauts-de-France à l'Île-de-France et au Grand Est ainsi que de la Franche-Comté à l'est de Rhône-Alpes et au nord-est de la région PACA et plus localement sur l'ouest des Pyrénées. Ils sont extrêmement humides sur l'ouest du Nord-Pas-de-Calais, les Vosges, le massif du Jura, les Alpes, la Corrèze ainsi que plus localement de la Charente au Lot-et-Garonne, sur l'ouest du Puy-de-Dôme, le Cantal, la Meuse et de l'est de l'Île-de-France au nord de l'Yonne. En revanche, ils restent modérément secs à très secs du nord du Gard au sud de la région PACA, de l'est de l'Ariège à l'ouest de l'Aude ainsi que plus localement sur le sud de l'Aveyron et l'est du Puy-de-Dôme. Ils sont extrêmement secs des Pyrénées-Orientales au delta du Rhône et sur l'est de la Haute-Corse.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Indice d'humidité des sols superficiels du début de l'année hydrologique au 1^{er} février 2024

Indice d'humidité des sols superficiels sur la France du début de l'année hydrologique jusqu'au 1^{er} février 2024



L'indice d'humidité des sols superficiels moyen sur la France, conforme à la saison en fin d'été, est devenu inférieur au premier décile durant la première quinzaine d'octobre suite au déficit de précipitations combiné à des températures remarquablement élevées qui ont contribué à un net assèchement des sols superficiels sur une grande partie du pays de fin septembre à mi-octobre. Les pluies abondantes qui se sont succédé sur une grande partie du pays en fin d'année 2023 ont permis d'humidifier les sols excepté autour du golfe du Lion, sur le centre de l'Auvergne et le nord-est de la Corse. L'indice d'humidité des sols sur la France a atteint mi-décembre des valeurs supérieures au 9^e décile avant de retrouver à partir de fin décembre des valeurs proches de la normale.

La situation reste très contrastée entre les régions méditerranéennes et le reste de l'Hexagone. Les sols superficiels restent très secs sur le pourtour du golfe du Lion et l'est de la Haute-Corse alors qu'ils sont généralement très humides sur le reste du pays, voire proches de la saturation de l'ouest des Hauts-de-France à la Bretagne et au nord de l'Aquitaine ainsi que du Grand Est au nord des Alpes. Sur la Haute-Corse et le Languedoc-Roussillon, après avoir atteint des records bas fin 2023 et début 2024, l'indice d'humidité des sols retrouve à nouveau des records bas fin janvier. Sur le Pas-de-Calais, après avoir atteint des valeurs proches des records hauts début janvier, l'indice d'humidité est redevenu plus proche de la normale en fin de mois, mais la situation est contrastée entre l'est et l'ouest du département qui reste extrêmement humide.

1^{er} décile : situation sèche se produisant une année sur 10
2^{ème} décile : situation sèche se produisant une année sur 5
8^{ème} décile : situation humide se produisant une année sur 5
9^{ème} décile : situation humide se produisant une année sur 10